



+ Dédicace de l'église de Ganagobie

10 mai 2008

Chroniques 5, 6...- 6,2 // Apoc. 21, 1- 5 // Luc 19, 1- 10

* * *

Nous vivons ces jours-ci des moments d'approfondissement biblique grâce à Mgr THOMAS, que je suis heureux de remercier au nom de tous. Il nous permet ainsi de mieux entrer dans l'esprit de cette fête magnifique que fut la consécration du 1^o Temple de Jérusalem bâti par le roi Salomon pour abriter l'Arche de l'Alliance du Seigneur avec son peuple Israël, arche dans laquelle se trouvaient les Tables des Dix Paroles reçues par Moïse au Sinai, des Paroles qui sont le socle assuré de la cohésion sociale pour toutes les générations et tous les peuples. Au cours de l'histoire, l'infidélité du Peuple Elu attira les catastrophes qui ruinèrent le Temple et firent d'Israël une nation asservie, humiliée, mais que le Seigneur n'abandonna pas, car il s'y réserva un petit Reste qui grandit dans une véritable religion du cœur, loin de tout formalisme prétentieux, un petit Reste qui accueillit, par la Vierge Marie de Nazareth, le Messie d'Israël, l'Emmanuel, le Fils de Dieu fait homme pour sauver l'humanité entière et faire d'Israël et des païens un seul Peuple nouveau.

En Jésus, notre Seigneur ressuscité d'entre les morts, se dresse désormais le Temple de Dieu parmi nous, ce Dieu que nous adorons en esprit et en vérité. Si tous les humains étaient des ermites vivant dans la solitude la plus absolue, sans contact aucun avec autrui, ce Temple vivant et spirituel qu'est le Christ glorieux pourrait leur suffire, point besoin d'église de pierre ou de bois !

Mais le caractère social de notre vie humaine, - qui devrait être idéalement le reflet de l'unité des Trois Personnes divines ! - requiert des moments et des lieux de célébrations communes et dès la fin des persécutions commencèrent à surgir des édifices consacrés au culte public. C'est ainsi, pourrait-on dire, que nos églises consacrées solennellement au culte chrétien font interface entre le Seigneur et nous : c'est en elles que se trouve une portion du Corps mystique du Christ quand l'assemblée des croyants s'y réunit pour accueillir la Parole de vie, pour célébrer le Mémorial de la Pâque du Seigneur, pour chanter le cantique nouveau des rachetés par le Sang du Christ et pour se nourrir du Pain eucharistique qui nous permet de vivre, nous aussi, selon notre condition de créatures nouvelles que nous sommes devenus par la puissance du sacrement du Baptême.

Ainsi en célébrant aujourd'hui l'anniversaire de la consécration de notre église abbatiale, *c'est le mystère de l'unité de l'Eglise* que nous vivons. Dans le « Credo », la profession de notre foi chrétienne, nous chantons que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Sa première note, c'est son Unité, cette unité qui est issue de la Communion parfaite des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité ; mais nous ne le savons que trop, cette Unité des Chrétiens a été malheureusement déchirée depuis des siècles, et elle continue de connaître des déchirures internes, de même que beaucoup d'églises ont connu, au long des siècles, des dégradations et des destructions, partielles comme cette église où nous nous trouvons, ou totales.

Pourtant chaque fois que nous célébrons le mystère de la Foi par excellence qui est l'Eucharistie, nous célébrons le mystère étonnant de la communication même de cette intimité de Dieu, du cœur de Dieu avec les hommes et des hommes avec Dieu. Et cela est extraordinaire parce que, en Dieu, l'unité est quelque chose d'admirable. Rien n'est jamais venu briser cette unité. Tandis que dans l'humanité l'unité a été brisée par le péché. Et ce qui est admirable aussi, c'est que Dieu puisse recréer, avec la force même de son amour et de son unité, un Corps unique à partir de ce qui est cassé et de ce qui est dispersé.

Nous en avons une sorte d'image dans l'architecture même de cette église. Qu'est-ce qui est étonnant dans une voûte ? C'est précisément qu'elle est faite avec des pierres, ou du bois comme dans les transepts, et que ça monte très haut, que ce qui est le plus pesant en réalité est le plus élevé, que cette voûte qui tend ses arcs au-dessus de nous avec toute la lourdeur et la pesanteur de la pierre, soit ce qui est le plus apte à nous donner le pressentiment de la légèreté du ciel et de la voûte du ciel. Par leur art et leur inventivité, les hommes ont pu créer avec de la pierre l'image même du ciel comme demeure de Dieu au milieu des hommes. Avec ce qui est lourd, ils ont pu faire quelque chose de

merveilleusement léger. Et tout cela comment ? Par l'ajustement des pierres et en utilisant leur propre pesanteur pour qu'elles s'appuient les unes sur les autres et qu'elles ne forment qu'un seul mouvement, qu'un seul effort, qu'une seule tension.

Et bien, c'est exactement le mystère de l'Eglise. C'est Dieu qui se sert de tout ce que nous sommes, de nos propres pesanteurs et nos propres lourdeurs et qui nous donne de nous arc-bouter les uns aux autres, de nous appuyer, de nous conforter par le lien même de la charité les uns aux autres, pour bâtir une unique demeure. Oh, ce n'est pas nous qui la bâtissons, c'est la tendresse de Dieu qui est le ciment entre les pierres. Et à certains moments, ce qui est extraordinaire, nous ne savons plus comment Dieu s'y prend pour faire tenir des matériaux si lourds dans la cohérence d'un seul élan et d'une seule voûte. Mais, au fond cela n'a pas d'importance.. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'au milieu de ce monde, apparemment perdu dans d'autres pesanteurs, il y ait ces édifices et ces voûtes et ces arcs qui rappellent qu'avec tout le poids de notre humanité Dieu peut faire resplendir la beauté et la finesse de son unité, et qu'Il peut créer des espaces où il nous est possible de Le rencontrer dans son intimité.

Mais, car il y a toujours un : mais ! Mais le danger serait de vouloir se cantonner exclusivement dans ce cadre paisible et ignorer le monde dur qui nous entoure ! C'est à cela que tendent souvent les régimes totalitaires : ils veulent cantonner les croyants dans la sacristie et ne pas entendre parler d'eux dans la vie publique. C'est évidemment à l'encontre de la foi chrétienne qui se ressource dans les Saints Mystères mais qui doit être un ferment de vie, de sens, de communion, au cœur du monde comme nous le célébrerons demain en la solennité de la Pentecôte !

« Voici que Je fais toutes choses nouvelles ! » dit le Seigneur. A nous tous il appartient d'accueillir d'un cœur généreux cette nouveauté qui fait de nous des pierres vivantes dans l'Eglise pour la gloire de Dieu et le salut du monde. AMEN.